

## COMPÉTITION COUP - CARPE

CHAMPIONNAT DU MONDE DE PÊCHE  
DE LA CARPE EN DUOS : LA BELGIQUE  
DÉCROCHE UNE MÉDAILLE DE BRONZE !

FLAVIE LIEBESENS : UNE ÉTOILE MONTANTE !

## LÉGISLATION

LÉGISLATION SUR LA PÊCHE EN WALLONIE :  
QU'EST-CE QUI CHANGE CONCRÈTEMENT  
À PARTIR DE 2025 ?

## CARNASSIERS

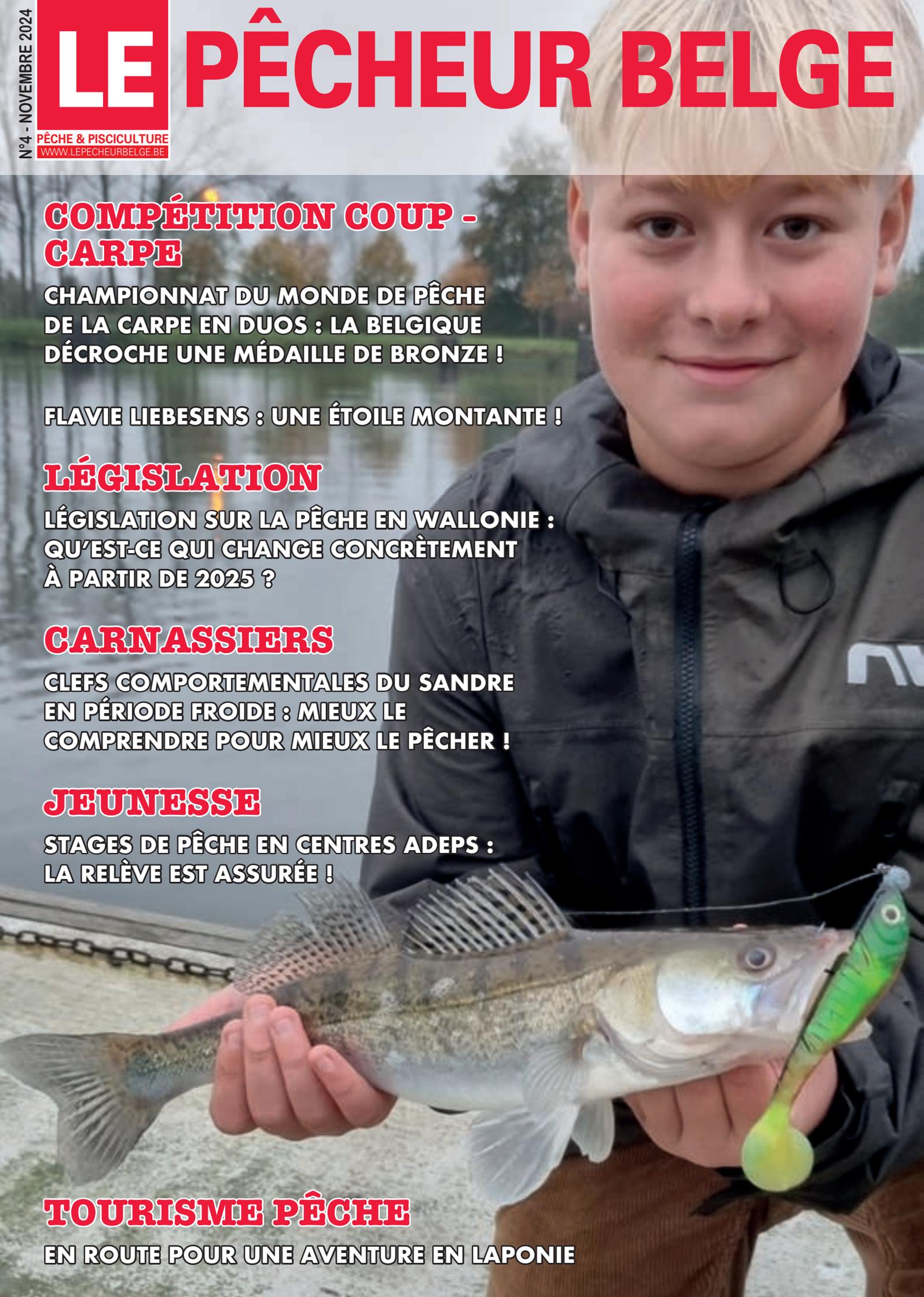
CLEFS COMPORTEMENTALES DU SANDRE  
EN PÉRIODE FROIDE : MIEUX LE  
COMPRENDRE POUR MIEUX LE PÊCHER !

## JEUNESSE

STAGES DE PÊCHE EN CENTRES ADEPS :  
LA RELÈVE EST ASSURÉE !

## TOURISME PÊCHE

EN ROUTE POUR UNE AVENTURE EN LAPONIE



# EN ROUTE POUR UNE AVENTURE EN LAPONIE

# BAINS DE SOLEIL DANS LE GRAND NORD



Texte : T. Sintobin  
Photos : T. Sintobin et J. Nieuwenhoff

*Le guide et son chien-loup Lemon contemplant la puissante rivière*

Avec les mots « Laponie », « Arctique » et « Cercle polaire », la plupart des gens imaginent des paysages enneigés, la pêche sous la glace et le Père Noël. Pourtant, dans le Grand Nord, le climat peut aussi être très doux pendant les

mois d'été. Notre collaborateur Thomas Sintobin s'y est rendu fin juin avec Joris Nieuwenhoff pour en faire l'expérience. Il raconte ici leur aventure dans ce que l'on appelle aussi « la dernière nature sauvage d'Europe ».

À l'aéroport de Schiphol, nous avons échappé de peu à un incident. Alors que nous nous dirigeons vers la porte d'embarquement, une alarme s'est déclenchée et une annonce a retenti : « Attention. Vous devez quitter ce bâtiment par les sorties de secours indi-



Le protagoniste de l'aventure lapone de l'auteur : l'ombre arctique.

quées. N'utilisez pas les ascenseurs. » Nous avons fait semblant de penser que la sortie de secours était au bout du couloir et avons continué jusqu'à notre porte. Nous avons attendu là pendant près de trois quarts d'heure tandis que l'alerte résonnait en cinq langues. Puis, soudainement, ils nous ont laissés monter à bord de l'avion et nous avons pu partir. Quelques heures plus tard, nous avons lu sur le site nos.nl qu'il s'agissait bien d'une alerte incendie. Mais à ce moment-là, nous étions déjà confortablement installés sur une île au milieu de la rivière Muonio, à la frontière entre la Suède et la Finlande, un bol fumant de goulash d'élan devant nous. D'autres voyageurs à Schiphol n'ont pas eu cette chance et ont manqué leurs correspondances, leurs jours de vacances et le plaisir du voyage.

Ce bol de viande d'élan était probablement le meilleur repas que j'aie jamais mangé. Il en allait de même pour tous les autres dîners que nous avons pris chaque soir au lodge : du corégone au renne, du saumon fumé à l'omble chevalier salé, du pain fraîchement cuit aux champignons cueillis dans la forêt, sans oublier les saucisses que nous avons grillées quelques fois au bord de l'eau sur des branches au-dessus d'un feu de bouleau : tout était absolument délicieux. Je ne sais pas vraiment comment le décrire mais tout semblait

*Une tasse de thé infusé à l'eau de rivière est toujours la bienvenue.*



plus intense, plus authentique, plus honnête. Marco Kraal m'avait déjà parlé plusieurs fois d'une cabane en bois perdue au milieu de nulle part où il voulait se retirer et c'est seulement maintenant que je commence à comprendre ce qu'il ressentait.

### Terre de rennes

La Laponie est également appelée « pays Sami », en référence au peuple Sami qui y vit. Elle s'étend sur la partie nord de quatre pays : la Norvège, la Suède, la Finlande et la Russie. C'est un lieu d'extrêmes. En hiver, il fait un froid glacial, parfois bien en dessous de - 40 degrés Celsius et il fait presque nuit pendant 24 heures, à l'exception des mysté-

rieuses aurores boréales. En été, en revanche, le soleil ne se couche jamais : ce phénomène est appelé le « soleil de minuit ». La différence de température entre l'été et l'hiver peut facilement atteindre 60 degrés ! Les Samis ou Sames sont considérés comme le seul peuple « indigène » d'Europe – une caractérisation un peu difficile à interpréter, qui souligne le fait qu'ils y vivent depuis toujours, depuis la préhistoire. Nous avons passé une journée à pêcher le saumon en bateau avec Marco, qui faisait partie du peuple Sami. C'était un homme joyeux qui racontait volontiers qu'il avait quitté une fois sa terre natale pour se rendre à un mariage aux Pays-Bas. Il avait trouvé cela un voyage infernal dès qu'il avait mis pied à terre à Schiphol : « des gens partout, et des vélos ! Dangereux, on ne les entend pas ! » C'était un sentiment partagé par tous les locaux que nous avons rencontrés sur l'île : dans la forêt, ils trouvent leur chemin sans problème mais dans les villes, ils se sentent perdus en permanence.

Toute la culture Sami est basée sur les rennes. Il n'y a pas un seul renne sauvage en Suède : chacun d'eux fait partie du troupeau de quelqu'un et, plus le troupeau est grand, plus son propriétaire est respecté. Lorsqu'un renne est abattu, rien n'est gaspillé. Notre guide suédois nous a raconté qu'à la fin d'une excursion hivernale, il était assis avec des amis, réfléchissant à tout ce qu'ils avaient fait dans la journée. Ils avaient glissé en traîneau tiré par des rennes ; le soir ils étaient assis dans la cabane sur des peaux de rennes à manger de la soupe de renne et ensuite ils avaient joué à un jeu où ils devaient lancer des anneaux autour de crânes de rennes...

*Voici à quoi cela ressemble en hiver... Le lichen sur lequel nous marchons est alors recouvert d'un mètre de neige !*



## Écologique

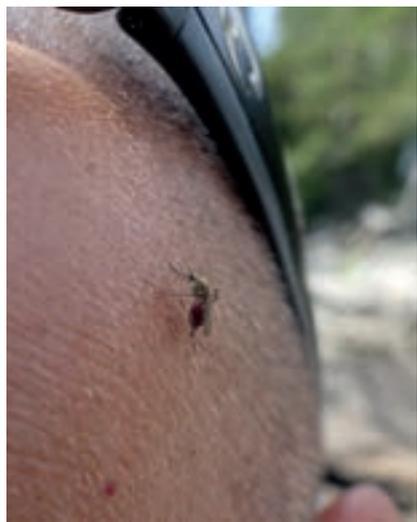
J'ai été frappé par la conscience écologique des gens avec qui nous étions en contact. Lars, le propriétaire du lodge, nous a immédiatement appris les règles de recyclage. Il n'y avait pas moins de six poubelles différentes dans lesquelles nous devions trier nos déchets avec précision. La dernière poubelle portait le nom de « les restes » mais elle était presque vide. Nous étions gentiment priés de réutiliser plusieurs fois les sacs en papier épais dans lesquels nous mettions nos sandwiches. Après un pique-nique, j'ai vu Lars utiliser un peu de mousse pour se laver les mains – une pratique courante lors des randonnées en forêt, où on utilise parfois aussi cette mousse comme papier toilette. Les bouteilles en plastique étaient interdites au lodge et on ne nous en donnait donc pas ; Lars nous avait plutôt offert une tasse en bois pour boire l'eau de la rivière. Vous avez bien lu : toute l'eau qui coule est potable... Au début, cela semble étrange mais, très vite, il devient tout à fait normal de boire une gorgée d'eau de la rivière où l'on est en train de pêcher. Ceux qui le souhaitent peuvent passer tout l'été ici, loin de la civilisation, sans mourir de faim. Dès juillet, des myrtilles poussent partout et elles constituent la principale nourriture des ours. L'eau est pleine de poissons que l'on peut faire griller sur un feu allumé avec de l'écorce de bouleau. Vous l'avez compris : c'est vraiment un endroit pour les personnes qui veulent goûter à un mode de vie totalement différent de celui de nos petits pays hyper-industrialisés et surpeuplés...

## Île

Le lodge se trouve dans un petit village sur une île au milieu de la rivière qui marque la frontière entre la Suède et la Finlande, la Muonio. Une ligne de fuseau horaire traverse l'île, ce qui signifie que l'on peut parfois devenir plus vieux ou plus jeune d'une heure selon l'endroit où l'on se trouve. Le village était autrefois plus peuplé qu'il ne l'est aujourd'hui – il n'y a que neuf habitants ! – mais au cours des dernières décennies, presque tous les jeunes gens ont déménagé vers des régions où il y avait plus de travail. Jusqu'en 1925, il y avait une petite église à l'emplacement du lodge mais ils l'ont démontée et reconstruite vingt kilomètres plus loin. Un procédé qui rappelle un peu Ikea mais, après tout, nous sommes bien en Suède. De l'autre côté de la rivière se trouve le cimetière : autrefois, on croyait que les esprits ne pouvaient pas traverser l'eau pour venir hanter. Un autre fait remarquable : en 1954, ils ont construit un barrage à l'extrémité de l'île, ce qui a fait que l'eau de la rivière ne coulait plus que d'un seul côté. À l'époque, la rivière servait au transport des troncs d'arbres abattus. Cette industrie a cessé en 1971 mais il a fallu attendre jusqu'en 1992 pour que Lars réussisse, grâce à un lobbying intelligent et persistant, à obtenir le démantèlement du barrage. Le lendemain de cet événement, un habitant âgé est venu pleurer dans ses bras : pour la première fois depuis son enfance, il entendait à nouveau la rivière couler devant sa maison. Les poissons ont également apprécié cette évolution car, en moins d'une semaine, ils

ont commencé à recoloniser les sections de la rivière où le courant avait repris... Autour de l'île, on trouve de nombreuses espèces de poissons : saumon, ombre, brochet, perche, ide mélanote, corégone, vairon et lotte. Toute cette faune piscicole se nourrit de poissons et d'insectes (volants ou à l'état larvaire) et peut donc être capturée à la fois à la mouche et au lancer. Joris a préféré la dernière tandis que j'ai surtout pêché à la mouche.

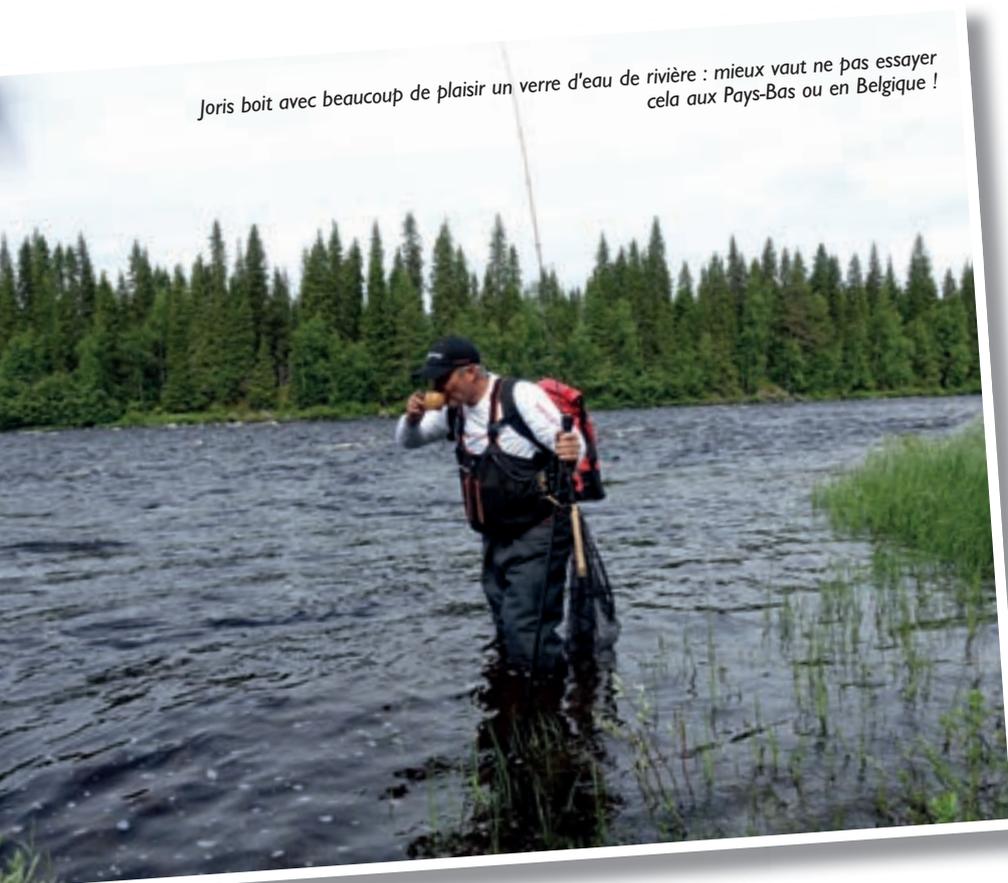
### Histoires d'horreur



Évidemment, il y a des moustiques mais vous pouvez très bien vous en protéger. Pour cette photo, le guide s'est volontairement fait piquer.

Des histoires d'horreur circulent à propos de la Laponie. On dit qu'il est impossible d'y dormir en été à cause du soleil de minuit. Il est effectivement tentant de pêcher 24 heures sur 24 mais si vous vous modérez un peu et vous vous couchez à une heure raisonnable, tout ira bien. Les chambres sont en effet équipées de rideaux occultants et, si cela ne suffit pas, vous pouvez utiliser une couverture supplémentaire comme second rideau. On redoute également les moustiques et autres insectes piqueurs. Il est vrai qu'ils y sont nombreux. Surtout en l'absence de vent, ils bourdonnent en nuées autour de vous. Cependant, en portant les bons vêtements (évités les t-shirts trop fins car ils les transpercent facilement) et en vous enduisant de produit anti-moustiques comme le DEET, vous pouvez résoudre ce problème presque complètement. En six jours, je n'ai été piqué que cinq fois et c'était à chaque fois sur la main après avoir relâché un poisson car le produit anti-moustiques s'était alors rincé... Et quelque part, il faut aussi se réjouir qu'il y ait encore autant d'insectes là-bas car c'est précisément grâce à eux que les ombres deviennent si gras !

Joris boit avec beaucoup de plaisir un verre d'eau de rivière : mieux vaut ne pas essayer cela aux Pays-Bas ou en Belgique !





*Avec une canne à mouche, vous pouvez vivre des aventures extraordinaires !*

## Pêche

Nous avons surtout pêché des ombres, beaucoup d'ombres. Pourtant, les conditions n'étaient pas idéales : le niveau de la rivière

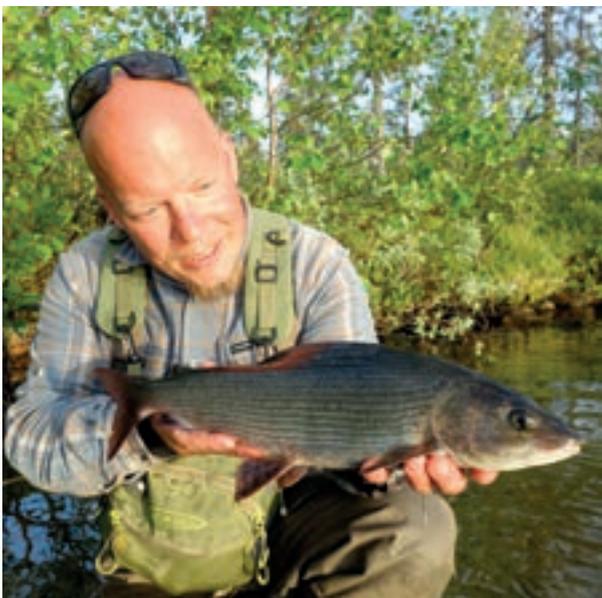


*Ces nymphes ont très bien fonctionné ! Elles sont d'ailleurs exposées sur un champignon comestible...*

était 70 centimètres plus haut que d'habitude et ce, à cause de pluies exceptionnelles dans la période précédant notre arrivée. Cela nous a empêchés de traverser la rivière les premiers jours, rendant ainsi plusieurs bons « pools » au milieu de la Muonio inaccessibles. Avec ce niveau d'eau élevé, la pêche au lancer était clairement avantagée : en effectuant de longs lancers avec de petits leurres et cuillères, Joris pouvait atteindre les zones plus profondes. Cela lui a permis de capturer non seulement de beaux ombres mais aussi trois truites Fario. À la mouche, je devais me limiter aux « pools » proches du rivage. Heureusement, après quelques jours, le niveau de l'eau a baissé et j'ai immédiatement vu la différence en termes de quantité et surtout de taille des poissons que j'ai pu capturer.

L'ombre est un poisson étrange. Je n'en avais jamais pêché auparavant, mais j'étais curieux de savoir quelle odeur il dégagerait, ayant appris dès mon enfance que son surnom était « poisson thym » à cause de l'odeur de son mucus. C'était effectivement vrai, bien que l'odeur soit moins forte que je ne l'avais imaginée. Ce poisson est également surnommé « la dame du courant » et ce nom est bien choisi pour ces êtres très élégants avec leur nageoire dorsale magnifiquement colorée. Les plus petits spécimens nagent en bancs tandis que les plus gros sont réputés être solitaires.

Ils attaquent volontiers les mouches sèches (je pêche principalement avec des « Klinkhamers » sans ardillon, taille 12, avec un dessous vert), mais ils mordent aussi bien sur les nymphes. De petites nymphes à tête dorée étaient très efficaces, tant sur le fond qu'en surface. Le secret était de les laisser dériver précisément dans la veine d'eau, en veillant à ce qu'elles suivent exactement la même vitesse que le courant. L'ombre est un poisson qu'il faut chercher : les bancs changent régulièrement de position. Un soir, juste avant le souper, j'ai trouvé un banc de poissons d'environ 40 centimètres et en une demi-heure, j'ai pu en accrocher cinq (et en sortir quatre). Mais après le souper, quand je suis retourné à cet endroit, je n'ai plus eu la moindre touche ! J'ai ensuite trouvé un autre banc un peu plus loin mais les spécimens étaient plus petits. Le plus gros ombre que nous avons capturé a saisi un leurre que Joris faisait nager près d'une pierre à ses pieds. Après un combat spectaculaire où l'ombre a fait plusieurs rushes et bondi plusieurs fois hors de l'eau, il s'est décroché juste avant d'atteindre l'épuisette. Le guide l'a estimé à 55 centimètres, peut-être même un peu plus grand...



*Nous avons également passé une journée à pêcher sur un grand lac où les ombres étaient en moyenne plus gros que ceux de la rivière. Ce qui est compréhensible car, dans le lac, ils n'ont pas à lutter constamment contre le courant.*





*Bien que l'ombre ait l'air plutôt paisible, c'est en réalité un féroce prédateur !*

### Gros poissons

En plus des ombres, on trouve aussi du saumon atlantique dans la Muonio. Mais les capturer est une autre affaire... Premièrement, beaucoup moins de saumons remontent la rivière qu'il y a environ cinq ans. Personne ne sait exactement pourquoi ; certains pointent du doigt la surpêche du hareng dans la mer Baltique, qui priverait les saumons de nourriture ; d'autres accusent les échappées de saumons d'élevage et d'autres encore pensent qu'il s'agit simplement de cycles naturels. Sur la Muonio, la situation est encore relativement bonne et, cette année, il y en a eu un peu plus que l'année dernière...

*Pendant la « pêche en éventail », la barque est maintenue dans le courant, grâce aux mouvements du rameur, devant l'endroit où se trouve le saumon. Cela procure le bon mouvement aux leurres spéciaux...*

Heureusement. Mais bon, même si le « pool » est rempli de saumons, cela ne garantit pas que vous allez en attraper un. Une fois qu'ils remontent la rivière pour frayer en amont, ils arrêtent de se nourrir. La seule raison pour laquelle on peut parfois en attraper un, c'est parce que l'on passe une cuillère ou un streamer juste devant son museau. Le poisson mord par réflexe, non pas parce qu'il a faim. Le guide appelait cela « They are defending their stone » (Ils défendent leur pierre)... Il faut également que votre leurre passe avec un certain angle, sur le côté, plutôt que de face ou par derrière. La technique consiste à lancer votre leurre juste à la limite du courant principal et à le laisser dériver

jusqu'au contre-courant. Après deux jours de lancers ininterrompus, Joris et moi avons eu exactement « zéro touche ». Nous en avons vu sauter, ce qui nous a donné le courage de continuer mais toujours sans succès. Le jour après notre départ, un autre pêcheur, plus chanceux que nous, en a attrapé un dans « notre » pool.

Un système local intéressant est la « pêche en éventail ». Cela consiste à se positionner dans une barque en amont du lieu où le saumon est supposé se trouver, tout en larguant six leurres spéciaux reliés à autant de lignes. Les mouvements du rameur font évoluer les leurres en éventail devant le nez du saumon... En pêchant ainsi, j'ai ressenti une frappe violente mais elle ne s'est pas concrétisée. Je n'ai pas encore sacrifié ma canne en hara-kiri, mais la frustration était grande !



*Un leurre unique, spécialement conçu pour la « pêche en éventail »*

Heureusement, un autre prédateur de premier plan s'est mieux comporté. En fait, il s'est trop bien comporté car nous avons sorti plusieurs brochets du pool pendant que nous tentions de pêcher le saumon. C'est plutôt drôle : après des heures de lancer, vous sentez enfin une grosse tape sur votre canne mais c'est un « saumon » vert qui apparaît... De manière curieuse, nous avons attrapé le même brochet au moins quatre fois !

Nous avons aussi ciblé les brochets depuis le bateau. Cela se réalise au-dessus des plantes aquatiques. Comme dans de nombreux plans d'eau néerlandais, elles poussent juste sous la surface. Avec des « jerkbaits » et des leurres peu plongeants ou avec des streamers, l'action ne manque pas. Le « jerkbait » le plus

*Toutes les tailles de brochets sont présentes ici et ils ont tous des motifs très marqués.*





Quand, après des heures à lancer en vue du saumon, vous ressentez enfin la tape tant attendue mais qu'il s'agit d'un brochet, vous pourriez avoir envie de faire du hara-kiri avec votre bâton de wading !

efficace s'est avéré être le « Toppie d'Aad Dam », avec une couleur et un motif qui rappellent vaguement l'ombre... La plupart des brochets ne sont pas très grands – du moins pas selon les standards néerlandais. Cependant, de temps en temps, on pique des poissons mesurant environ 120 cm et personne ne les néglige bien sûr !

Comme vous pouvez le constater, on ne s'ennuie jamais sur cette île... Tous les spots de pêche sont accessibles à pied. Donc, une fois sur place, vous n'avez plus besoin de voiture sauf si, comme nous, vous voulez explorer un autre tronçon de rivière ou essayer de pêcher des ombres dans des eaux calmes. Mais toutes les pêches que nous avons pratiquées avaient un point commun : elles étaient d'une beauté et d'une intensité remarquables...

### Pratique

Vous voulez vivre cette expérience vous aussi ? Alors le voyage de groupe organisé par Visreis.nl l'été prochain dans cette région pourrait vous intéresser. Scannez les QR codes ci-dessous pour en savoir plus :

QR codes :

- <https://www.visreis.nl/lapland>
- <https://www.visreis.nl/lapland-aug-25>



Le lodge a un panneau de bienvenue tout à fait approprié !

En tant que pêcheur à la mouche, il est conseillé d'emporter quatre cannes : une 9 pieds #4 pour les mouches sèches, une canne un peu plus longue #3 pour la nymphe, une #10 pour les streamers de grande taille destinés aux brochets et une canne à deux mains #12 pour la pêche au saumon. Les « klinkhamers » sans ardillon et les nymphes à tête dorée se sont révélés excellents pour l'ombre ! Les pêcheurs au lancer léger devraient apporter un ensemble ultra-léger pour lancer de petits leurres, cuillers et « spinnerbaits » pour l'ombre et la truite ainsi qu'une canne de 80 grammes pour le brochet et le saumon. Pour le saumon, il est recommandé de se munir d'un assortiment de cuillers (20-40 grammes). Bien entendu, n'oubliez pas les cuissardes, les chaussures, et un bâton de wading. Une liste complète du matériel nécessaire vous sera envoyée après la réservation !

À certains endroits, il y a des tourbières. Vous pouvez les traverser grâce à des passerelles pour garder les pieds à peu près au sec !

Joris a eu beaucoup de succès avec la canne au lancer !

